

LE TRAGUS DU SOIR



Mai 2025 - Bulletin annuel d'information de Chiroptera Neuchâtel - CCO

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans ce numéro, nous poursuivons la présentation des chauves-souris du canton de Neuchâtel avec la Sérotine commune. Cette grande espèce affectionne les paysages agricoles diversifiés et structurés qui abritent de nombreux gros insectes dont elle se nourrit.

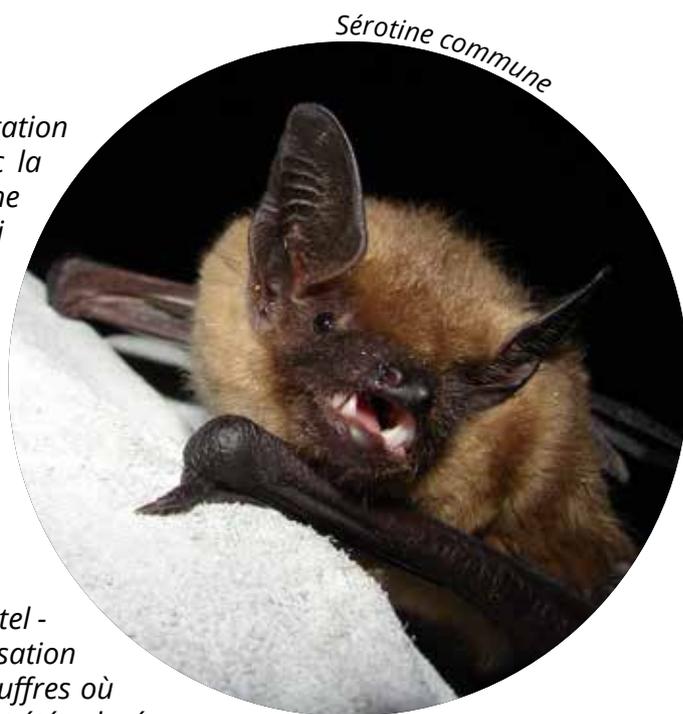
Dans notre rubrique « Que faire ? », nous vous donnons cette fois quelques conseils pour éviter les salissures des façades par les déjections des chauves-souris. Notre but est de permettre une cohabitation humains – chauves-souris la plus harmonieuse possible.

Avec de nombreux partenaires, Chiroptera Neuchâtel - CCO s'engage aussi dans la protection ou la revalorisation des habitats de chauves-souris à l'exemple des gouffres où des obstacles et dangers pour les chauves-souris ont été enlevés.

Et pour finir, nous vous donnons un petit aperçu du résultat d'un travail de master effectué par Colin Jaunin sur la Pipistrelle pygmée, une des rares espèces qui se portent bien.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture

Eva Inderwildi, présidente de Chiroptera Neuchâtel - CCO



L'association Chiroptera Neuchâtel – CCO est l'antenne neuchâteloise du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO), organisme officiel chargé par le Service de la faune, des forêts et de la nature du canton de Neuchâtel (SFFN) de la conservation des espèces de chiroptères vivant sur son territoire, en application de la loi fédérale de 1966 et de la Convention de Berne. L'association développe également des projets de conservation et de promotion en faveur des chauves-souris, dans le canton de Neuchâtel.

Le petit groupe de collaborateurs et collaboratrices a principalement pour tâches la protection directe des animaux, via le SOS Chauves-souris, la sensibilisation de la population, notamment lors de la Nuit des Chauves-souris et leur étude par le suivi des effectifs des colonies.

PORTRAIT

SÉROTINE COMMUNE

Le soleil vient de se coucher, mais il ne fait pas encore nuit. De l'entrelacs des toits plongés dans l'obscurité émerge la silhouette d'une vieille cheminée qui se découpe sur l'horizon encore clair. Soudain, un volatile un peu maladroit s'extirpe d'un de ses boisseaux et traverse le ciel d'un vol saccadé et lourd, bientôt suivi par un second, puis un troisième ... Quinze minutes plus tard, les 20 Sérotines communes de la colonie ont rejoint leurs territoires de chasse.

La Sérotine commune est une grosse chauve-souris aux ailes larges et à la peau foncée. Son pelage brun uniforme est assez long et soyeux. Avec une envergure d'environ 35 cm, c'est une des plus grandes espèces de Suisse. Ayant une préférence pour les climats doux, l'espèce occupe principalement les régions de plaine, pour son plus grand malheur d'ailleurs, puisque ces régions étouffent sous une urbanisation qui n'en finit pas et une agriculture sans merci pour la biodiversité. Pas étonnant donc qu'elle se réfugie au pied du Jura, voire remonte nos vallées pour y trouver quelques espaces naturels encore diversifiés et structurés, capables d'abriter ses proies préférées.

La Sérotine commune chasse en effet volontiers de gros insectes – hannetons et bousiers – dans les paysages agricoles traditionnels où alternent pâturages extensifs et bocages. Elle y débusque aussi des mouches attirées par le bétail ou des papillons de nuit dans les vergers. Assez éclectique, elle peut aussi se nourrir de insectes aquatiques qui évoluent en essaims denses au-dessus des rivières et des lacs. Dans tous les cas, elle suit toujours fidèlement, dans ses déplacements, les structures verticales du paysage comme les allées d'arbres, les haies ou les lisières.

La journée, notre chauve-souris s'abrite de préférence sous les tuiles de toitures non isolées ou dans d'autres interstices qu'elles trouvent dans les constructions humaines. C'est là que les femelles mettent bas leurs jeunes au début du mois de juin. Elles se regroupent en petites colonies de 10 à 50 femelles adultes dans les gîtes les plus tranquilles et les plus chauds. Chaque femelle ne donne naissance qu'à un seul petit qui sera apte au vol environ un mois plus tard. Comme chez toutes nos chauves-souris, les petits sont allaités et ne commencent à chasser des insectes qu'une fois le sevrage commencé. Dès que les jeunes sont émancipés, vers la fin de l'été, les femelles rejoignent les mâles pour s'accoupler. Profondément endormies dans une fissure rocheuse, à l'entrée d'une grotte ou d'une ancienne mine, elles conserveront précieusement les spermatozoïdes durant tout l'hiver jusqu'au printemps suivant qui verra naître une nouvelle génération.



LA SÉROTINE COMMUNE
(*EPTESICUS SEROTINUS*)

Envergure : 31 à 38 cm

Poids : 18 à 35 g

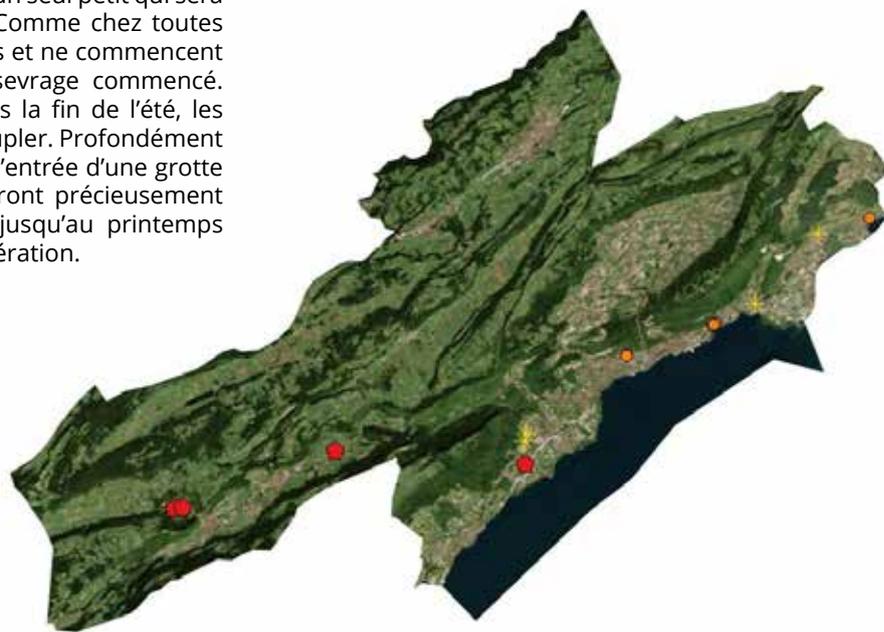
Longévité
24 ans

Couleur
Pelage brun uniforme, peau foncée

Particularité
Grosse chauve-souris au vol lourd

Espèces proches
Sérotine bicolor et Sérotine boréale

Dans le canton de Neuchâtel, l'espèce n'est pas très abondante, comme dans la majeure partie du pays d'ailleurs. On connaît des colonies de mise-bas principalement sur le littoral, entre Le Landeron et Bevaix et, depuis peu – réchauffement climatique oblige – dans le Val-de-Travers où elle tend à supplanter sa cousine boréale, nettement plus frileuse. Afin de garantir la survie de nos sérotines, nous recommandons aux propriétaires d'être particulièrement vigilants lors de la réfection des toitures, en nous contactant préalablement.



◆ Colonies de mise-bas

● Gîtes d'importance

★ Gîtes disparues

SALISSURES DE CHAUVES-SOURIS EN FAÇADE – QUE FAIRE ?

Dans certains cas, il arrive que des déjections de chauves-souris salissent les façades de bâtiments. Voici quelques conseils pour éviter ce problème.

Colonie dans le toit ou en façade

Vous pouvez fixer contre la façade, environ 50 cm sous l'endroit d'où les chauves-souris sortent, une planchette oblique (bois, alu, plastique, etc.) d'environ 10 cm de large. Cela fera tomber les crottes à l'écart de la façade. Il sera ensuite facile de les balayer au sol, si elles tombent p. ex. sur un chemin. Un bac à fleurs peut également être mis au pied, le guano étant un excellent engrais !

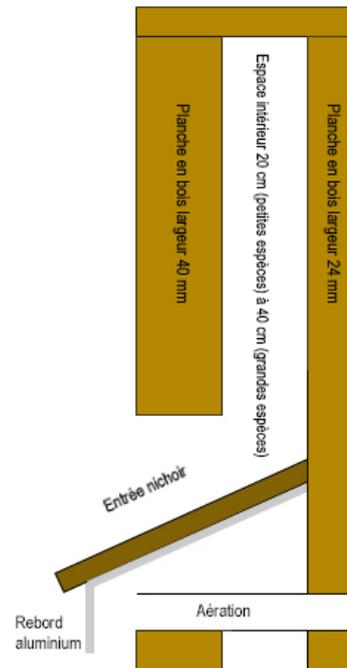
Nichoir installé contre la façade

Si vous installez un nichoir en bois contre la façade, la présence d'une planchette oblique (2 cm maximum) en fin de piste d'atterrissage limite les salissures sur la façade en contre-bas. Les chauves-souris doivent pouvoir arriver sur une surface rugueuse entre cette planchette et l'entrée du nichoir.

Nichoir intégré dans la façade

Lors de la construction d'une maison, des nichoirs peuvent être intégrés dans l'isolation de la façade. Le bas du nichoir est ici aussi constitué d'une planchette oblique en bois qui ressort de la façade (voir schéma ci-contre). Elle sert de piste d'atterrissage aux chauves-souris, mais fait aussi tomber les crottes à l'écart du mur.

En cas de question sur les chauves-souris, vous pouvez nous joindre au numéro **SOS chauves-souris : 079 941 84 59** ou www.chiroptera-ne.ch/sos-chauves-souris



Coupe latérale d'un nichoir intégré en façade.

GOUFFRES PROTÉGÉS POUR LES CHAUVES-SOURIS

En 2024, plusieurs aménagements en faveur des chauves-souris ont été entrepris pour leurs résidences hivernales, mais aussi leurs « boîtes de nuit ».

Les chauves-souris utilisent les cavités souterraines (grottes, gouffres, mines, fissures en falaises...) pour hiberner, mais s'y retrouvent également au milieu des nuits estivales entre mi-juillet et fin septembre pour s'accoupler. A ce moment, les mâles, qui arrivent les premiers devant ces entrées de cavités pour parader, volent dans tous les sens dans le but de séduire une ou plusieurs femelles. On peut observer notamment des chants et des poursuites entre mâles. Comme cela crée une sorte d'essaim, on nomme ce phénomène le « swarming ». Trop concentré dans leur quête, les chauves-souris oublient parfois les obstacles autour d'elles, tels que les filets des scientifiques ou, plus grave, les fils barbelés installés autour de ces orifices. Elles peuvent alors se blesser ou même être piégées mortellement.

Afin d'éviter ces risques, les barrières barbelées, mises en place pour signaler le gouffre et éviter que de gros mammifères ne tombent dedans, ont été remplacées par du fil de fer simple. Dans d'autres cas, une désobstruction partielle de l'entrée de la cavité a dû être faite pour permettre à nouveau le passage des chauves-souris. Lors d'aménagements sécuritaires autour de gouffres, pensez aux chauves-souris et contactez-nous au préalable pour trouver une solution adéquate.

Ces travaux ont pu être réalisés grâce au soutien du canton de Neuchâtel et de la Confédération. Ils ont été menés en coordination avec les forestiers locaux. Chiroptera Neuchâtel - CCO les remercie chaleureusement.



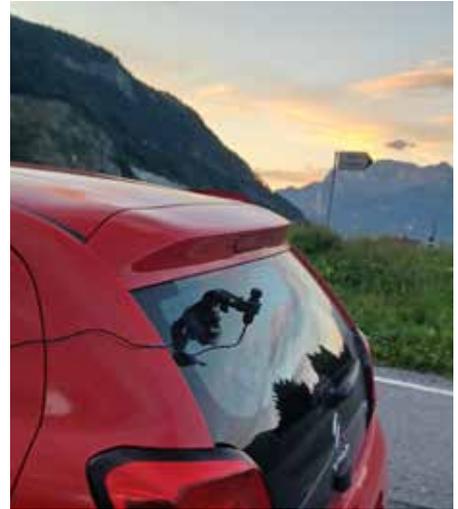
A ce gouffre, une plaque de béton a été retirée et une barrière sans danger pour les chauves-souris a été installée.

UNE PETITE CHAUVÉ-SOURIS A CONQUIS LA SUISSE

Discrète, légère comme une plume, et pourtant bien présente, la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) est en pleine expansion. Découverte il y a une trentaine d'années seulement, cette petite boule de poils a intrigué les chercheurs et les chercheuses. En Suisse, son évolution a été suivie de près : après une première étude en 2002, les scientifiques ont remis ça en 2023 avec une approche à la pointe de la technologie. Un détecteur d'ultrasons a été fixé sur une voiture qui a parcouru pas moins de vingt itinéraires (transects), du Jura jusqu'aux Grisons. Chaque cri ultrasonique émis par les chauves-souris en vol a été enregistré et minutieusement analysé. Un défi de taille, car les sons parasites comme les stridulations des sauterelles ou le bruit des voitures compliquaient l'identification ! Au total, ce sont près de 20'000 séquences qui ont été captées. Parmi elles, environ 6000 ont révélé la présence des genres *Pipistrellus* ou *Hypsugo*, dont 200 appartenant à la Pipistrelle pygmée.

En 2002, cette chauve-souris se trouvait majoritairement dans les cantons de Genève et des Grisons. Vingt ans plus tard, elle occupe désormais une multitude de régions de basse altitude, notamment au Tessin et autour du lac de Neuchâtel. Selon les modèles de niche écologique, cette expansion spectaculaire serait liée à l'augmentation des températures estivales. La Pipistrelle pygmée n'aime guère les climats froids, le réchauffement climatique lui ouvre donc de nouveaux territoires à explorer.

Le microphone, fixé sur la voiture, capte les cris ultrasoniques des chauves-souris en vol. Il est relié à un détecteur situé à l'intérieur du véhicule, où les sons sont enregistrés.



AGENDA

JEUDI 10 ET 17
JUILLET JUILLET

Aux dates indiquées, les passeports vacances Neuchâtel permettent aux enfants inscrits de découvrir les chauves-souris sur le terrain. L'occasion rêvée pour eux de les voir de près. Plus d'informations : www.passeportvacancesne.ch

SAMEDI 30
AOÛT

Activités sur le thème des chauves-souris avec le groupe Jeunes+Nature de Pro Natura Neuchâtel et le Panda Club du WWF Neuchâtel. L'après-midi, au Jardin botanique de Neuchâtel, avant la nuit des chauves-souris. Informations et inscriptions : www.pronatura-ne.ch / www.wwf-ne.ch

VENDREDI 29 ET 30
AOÛT AOÛT

La Nuit des Chauves-souris se déroulera le vendredi 29 août à la Maison de la Tourbière aux Ponts-de-Martel et le samedi 30 août au Jardin botanique de Neuchâtel, avec animations et possibilité de voir des chauves-souris. Informations et inscription (environ un mois avant l'évènement) : www.mdt-ne.ch et www.chiroptera-ne.ch

L'Association de la Maison de la Nature Neuchâteloise (AMNN) et le Parc régional du Doubs proposent des animations scolaires sur le thème des chauves-souris en partenariat avec Chiroptera Neuchâtel - CCO :

www.maisonnaturene.ch/inscription-pour-une-animation
www.parcdoubs.ch/fr/engagement/sensibilisation-et-education-a-lenvironnement/



CCO CENTRE DE COORDINATION OUEST
POUR L'ETUDE ET LA PROTECTION
DES CHAUVES-SOURIS

MOBILE SOS CHAUVES-SOURIS : 079 941 84 59

Chiroptera Neuchâtel - CCO

c/o MUZOO, Replat du Dahu 1, 2300 La Chaux-de-Fonds
079 941 84 59 - contact@chiroptera-ne.ch - www.chiroptera-ne.ch
Correspondant régional : Valéry Uldry, correspondant.cco@chiroptera-ne.ch
IBAN : CH59 0900 0000 1281 9942 5

Sous l'égide du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO)
Muséum d'histoire naturelle, case postale 6434, 1211 Genève 6 - 022 418 63 47

Rédaction : Eva Inderwildi, Christophe Jaberg, Colin Jaunin et Valéry Uldry

Mise en page : Antoine Mouquod, Eva Inderwildi

Crédits photos : p. 1 : V. Uldry, p. 2 : Dietmar Nill, carte p. 2 : ©Info fauna/CCO fonds 2025 Microsoft Corporation Earthstar Geographics SIO, p. 3, en haut : E. Inderwildi, en bas : V. Uldry, p. 4 : C. Jaunin

Avec le soutien de :

